

## Bilan de campagne céréales

# Des applications herbicides trop tardives

**Les conditions climatiques de l'année ont redistribué les cartes ! Si la présence peu importante d'adventices à l'automne aurait pu inciter à reporter les applications d'herbicides à la sortie d'hiver, les conditions climatiques des trois premiers mois de l'année ont finalement donné raison aux applications précoces... Retour sur une campagne herbicide atypique.**



Les traitements précoces sont à privilégier pour éviter d'intervenir sur des adventices trop développées.

**L**es semis de céréales avaient débuté fin septembre dans d'excellentes conditions, quoiqu'un peu sèches, pour s'étaler jusqu'à fin octobre. Cependant, les premières précipitations ont retardé les semis classiquement tardifs (derrière maïs ou betteraves). Contrairement à la campagne 2004-2005, les adventices étaient relativement peu présentes et de nombreux producteurs ont préféré retarder les applications à la sortie d'hiver...

Il faut reconnaître que les

conditions n'étaient pas les plus propices à des applications de produits racinaires. Le bilan hydrique de fin octobre montrait déjà des zones entières en déficit (excepté le Sud-Est). Par ailleurs, les températures étaient légèrement inférieures à la moyenne à partir du mois de novembre.

### Les urées en recul

Les applications automnales ont donc reculé de manière significative (-10 % par rapport à 2004-2005). Parmi les reculs impor-

tants, la prélevée est désormais cantonnée à de très rares régions, ou à des contextes particuliers (adventices résistantes, etc).

**► Les applications d'automne ne doivent pas être écartées au profit d'un traitement unique en sortie d'hiver.**

Bien entendu, ce sont les herbicides racinaires qui font les frais de ce recul important des applications d'automne. Les urées, qui représentaient

Ludovic Bonin

[l.bonin@arvalisinstitutduvegetal.fr](mailto:l.bonin@arvalisinstitutduvegetal.fr)

Gérard Citron

[g.citron@arvalisinstitutduvegetal.fr](mailto:g.citron@arvalisinstitutduvegetal.fr)

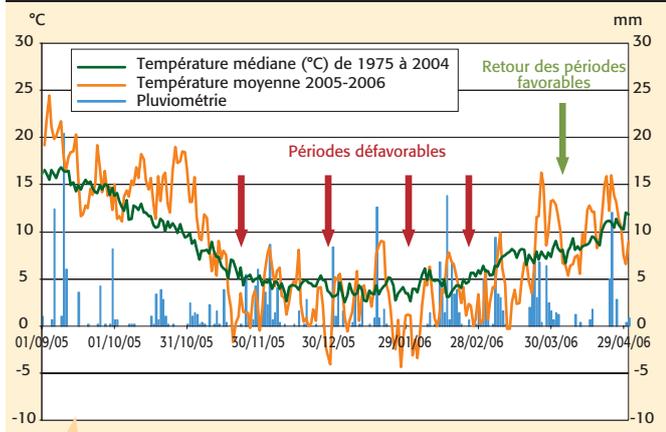
Catherine Vacher

[c.vacher@arvalisinstitutduvegetal.fr](mailto:c.vacher@arvalisinstitutduvegetal.fr)

**ARVALIS – Institut du végétal**

avec le concours des ingénieurs régionaux ARVALIS-Institut du végétal.

Relevé des températures et des précipitations à Boigneville (91) (figure 1)



Cette année, les périodes favorables au désherbage de sortie d'hiver ont été tardives.

pas loin de 4 millions d'hectares début 2000, ne totalisent plus que 2,5 millions d'hectares. Les conditions climatiques sèches, les adventices peu présentes, mais aussi les solutions performantes de sortie d'hiver expliquent ce recul inéluctable.

Enfin, les produits foliaires appliqués à l'automne (Celio, Illoxan CE, Baghéra, mais aussi les produits à base de flupyrsulfuron et de mésosulfuron) ont également diminué pour se stabiliser à 400 000 ha environ.

Les antidicotés suivent également le mouvement des antigraminées, avec une baisse de 8 % par rapport à 2004-2005.

Pourtant, les pluies régulières de fin octobre - début novembre ont favorisé l'activité des produits racinaires. De même, le froid sec et persistant rencontré fin novembre jusqu'en janvier 2006 a pu à la fois limiter les levées d'adventices et détruire en partie celles levées tardivement.

### Une sortie d'hiver décevante

La campagne herbicide de sortie d'hiver s'annonçait ainsi sous les meilleurs auspices : infestations limitées et cultures en très bon état végétatif.

Cependant, les conditions

climatiques ont été particulièrement défavorables, limitant parfois l'efficacité des applications :

- les températures étaient inférieures aux normales saisonnières (figure 1), provoquant une mauvaise systémie au niveau des adventices,
- les fortes amplitudes thermiques ont parfois conduit à des pertes de sélectivité,
- enfin, le peu de créneaux climatiques exploitables pour les applications était limité par la faible portance des sols...

Le retour de conditions clémentes et surtout favorables aux applications herbicides ne fut possible que durant la première quinzaine d'avril. Bien entendu, ces interventions tardives se sont réalisées sur adventices développées avec des efficacités parfois limitées. De nombreuses parcelles paraissaient ainsi « sales » après ces applications et ce, quelles que soient les régions.

Enfin, ces interventions herbicides étaient concomitantes avec les applications de régulateurs, avec pour conséquence, dans de nombreux cas, des brûlures, certes passagères, mais impressionnantes. Il convient donc d'être très vigilant sur les mélanges herbicides avec d'autres familles de produits phytosanitaires.

### Les enseignements de la campagne

Les graminées, dont les résistantes, restent une préoccupation majeure, en particulier le vulpin et le ray-grass. Ce dernier semble d'ailleurs en expansion. Du côté des dicotylédones, les bleuets sont de plus en plus présents dans le paysage (Centre, Berry...) ainsi que les chardons (Centre, Ile-de-France,...).

Nous pouvons d'ores et déjà tirer deux enseignements de cette campagne :

1/ les applications d'automne ne doivent pas être écartées au profit du traitement unique de sortie d'hiver. Comme les résultats le montrent cette année, les urées d'automne ont très souvent été plus efficaces que les traitements de sortie d'hiver (voir raisons évoquées plus haut). D'un point de vue prévention, cette solution est à privilégier. Il vaut en effet mieux investir 10 € d'herbicides par campagne que de faire cette économie sur quelques années et devoir gérer des adventices résistantes avec des programmes à 75 €...

2/ l'arrêt sur les mélanges fixant précisément les possibilités de mélange entre produits, ne légifère que la possibilité de mélanger et non sur l'aspect technique et agronomique du mélange. Ce n'est pas parce qu'un mélange est faisable d'un point de vue

### Attention à la résistance aux sulfonyles

Le marché antigraminées de sortie d'hiver, comme le laissent malheureusement augurer les chiffres 2004-2005, repose essentiellement sur la famille des sulfonyles et en particulier sur les produits à base de mésosulfuron et iodoflurofuron. Ceux-ci vont vraisemblablement dépasser les 3 millions d'hectares. Les autres produits utilisables à cette époque, et notamment les foliaires de type FOP, accusent une nouvelle baisse. Ce constat nous amène à souligner le risque important d'apparition de graminées résistantes en ne basant son désherbage antigraminées que sur une seule famille. L'exemple anglais doit d'ailleurs nous interpeller ; l'utilisation répétée du même produit a entraîné l'apparition d'adventices et ce, sur de larges surfaces. Aujourd'hui, les programmes antigraminées anglais comportent jusqu'à six produits, trois passages et un coût faramineux de 100 €/ha environ...

réglementaire qu'il l'est d'un point de vue agronomique. A titre d'exemple, les mélanges herbicides + régulateurs à base d'éthéphon sont à proscrire ! ■

**Les interventions en sortie d'hiver ne doivent pas s'appuyer sur une seule famille d'herbicides comme les sulfonyles.**

